



1. J'ai tâté du vin d'Argenteuil,  
Et ce vin m'a foutu la foire;  
J'ai voulu tâter de la gloire:  
Une balle m'a crevé l'oeil.  
Des catins du grand monde  
J'ai tâté la vertu:  
Des splendeurs, revenu,  
Je veux tâter le cul

***Refrain***

***De ma blon-on-de, de ma blon-on-de  
Des splendeurs, revenu,  
Je veux tâter le cul  
De ma blon-on-de, de ma blon- on-de.***

2. Preux guerriers, vaillants conquérants,  
Fi de la gloir' qui vous éclope,  
Votr' maîtresse est une salope  
Qui vous pince en vous caressant.  
Empoignez-moi la ronde:  
Et la lance et l'écu  
De peur d'être cocu  
Moi j'empoigne le cul...

***Au Refrain***

3. Y a des gens qui font la grimace  
Quand ils voient Monsieur le Curé  
Promener dedans une châsse  
Un bon Dieu en cuivre doré  
Ce bon curé se trompe

Il serait mieux venu  
Si foutant là l' Jésus  
Il promenait le cul...

*Au Refrain*

4. Mon fils. me dit un vieux dervis,  
Permettez que l'on vous le dise:  
A baiser sans permis d'église;  
Vous perdez le saint paradis.  
Vous foutez-vous du monde?  
Dis-je à ce noir cocu.  
Le paradis perdu  
Vaut-il un poil du cul...

*Au Refrain*

5. Puisque ici bas, l'homme jeté,  
Doit mourir comme une victime,  
Je me fous du trépas sublime,  
J'emmerde l'immortalité!  
Puissé-je en passant l'onde  
Du fleuve au dieu cornu  
Godiller ferme et dru  
Et mourir dans le cul...

---

Dans *Le Parnasse satyrique du dix-neuvième siècle* (1864) on trouve aux pages 44 à 46 du tome 1, le texte original de cette belle chanson dont les ans ont transformé la facture. Voici donc ce texte original :

1. J'ai tâté du vin d'Argenteuil,  
Et ce vin m'a foutu la foire ;  
J'ai voulu tâter de la gloire :  
Une balle m'a bouché l'oeil ;  
Des catins du grand monde  
J'ai tâté la vertu ;  
Des grandeurs revenu,  
Je viens tâter le cul  
De ma blonde...

*Refrain*

*De ma blon-on-de, de ma blon-on-de  
Des splendeurs, revenu,*

*Je veux tâter le cul  
De ma blon-on-de, de ma blon- on-de.*

2. Parmi les catins du bon ton,  
Plus d'une, de haute lignée,  
A force d'être patinée  
Est flasque comme du coton,  
Et cette race immonde,  
J'en suis bien convaincu,  
Paîrait plus d'un écu  
Le fermeté du cul  
De ma blonde...

*Au Refrain*

3. Preux guerrier, fameux conquérant,  
Fils de l'Honneur qui vous éclope,  
Votre Gloire est une salope  
Qui vous pince en vous caressant.  
Empoignez à la ronde  
Et la lance et l'écu :  
De peur d'être cocu,  
Moi j'empoigne le cul  
De ma blonde...

*Au Refrain*

4. On critique certains journaux.  
Parbleu ! chacun a son mérite,  
Et le défenseur du jésuite,  
Lui, comme tous les libéraux.  
J'aime à lire qui fronde  
Un système fourbu ;  
Mais qui l'a défendu  
Sert à torcher le cul  
De ma blonde...

*Au Refrain*

5. A la barbe de maint curé  
Quelquefois on fait la grimace,  
Parce qu'il porte dans sa châsse  
Un bon Dieu de cuivre doré.  
Ce système qu'on fronde  
Serait, je crois, mieux vu,

Si, plantant là Jésus,  
On promenait le cul  
De ma blonde...

*Au Refrain*

6. - Garçon, me dit un vieux roupis,  
Il faut enfin qu'on te le dise :  
Baiser sans permis de l'Eglise,  
C'est risquer le saint paradis...  
- Vous foutez-vous du monde ?  
Dis-je à ce vieux cocu,  
Ce paradis cossu  
Vaut-il un poil du cul  
De ma blonde ?...

*Au Refrain*

7. Puisque l'homme est ici jeté  
Pour crever comme une victime,  
Je me fous d'un trépas sublime,  
J'emmerde l'Immortalité !  
Puissé-je, en passant l'onde  
Du fleuve au roi cornu,  
Godiller ferme et dru,  
Et cramper dans le cul  
De ma blonde...

[https://www.youtube.com/watch?v=Dk5\\_5EraB3U](https://www.youtube.com/watch?v=Dk5_5EraB3U)